

La Feuille des Feuilles



Lettre d'information n° 21 : printemps 2023

Association Patrick Geddes France : 415 rue des Quatre Vents, 34090 Montpellier.

patrickgeddesfrance@gmail.com www.patrickgeddesfrance.org

Les Amis de Patrick Geddes/Friends of Patrick Geddes : marion.geddes@wanadoo.fr

'En 2028 ce sera de nouveau au tour de la France, conjointement avec la République tchèque et un autre pays, d'héberger une capitale européenne de la culture.' En février 2023 Montpellier a été retenue avec trois autres villes, parmi les neuf villes françaises qui avaient déposé leurs candidatures. La désignation finale sera annoncée en décembre 2023. 'Le but de ce label est de "mettre en valeur la diversité de la richesse culturelle en Europe et les liens qui nous unissent en tant qu'Européens". Concrètement, il s'agit pour les villes ainsi mises à l'honneur de promouvoir leur patrimoine et leur dynamisme culturel à travers l'organisation de dizaines d'expositions, festivals et autres événements, tout en bénéficiant d'une couverture médiatique non négligeable grâce à la labellisation européenne.' (<https://www.touteleurope.eu/societe/infographie-les-capitales-europeennes-de-la-culture>)

Deux numéros précédents de *La Feuille des feuilles* (no.19 et no.20) ont donné des aperçus d'un projet pour *Montpellier 2028* : *Eutopie : sur les chemins de Patrick Geddes*, porté par la compagnie Chagall sans M, en partenariat avec l'APGF. Dans ce numéro vous trouverez des détails complémentaires concernant ce projet.

Et pour ceux qui aimeraient visiter Edimbourg, à la page 10 se trouvent des détails d'une journée de discussions dédiée à Patrick Geddes.

'In 2028 it will again be the turn of France, together with the Czech Republic and one other country, to host a European capital of culture.' In February 2023 Montpellier was selected as one of four out of nine French cities who had applied. The final choice will be announced in December 2023. 'The aim of this title is to "highlight the richness and diversity of cultures in Europe and the links that unite us as Europeans". In concrete terms, it is an opportunity for a city to promote its heritage and cultural dynamism through the organisation of numerous exhibitions, festivals and other events, while benefiting from significant media coverage thanks to the European title.' For more details see <https://culture.ec.europa.eu/policies/culture-in-cities-and-regions/european-capitals-of-culture>.

Two earlier issues of *La Feuille des feuilles* (no.19 and no.20) gave some information about the project created for *Montpellier 28* by the company Chagall sans M, in partnership with the APGF : *Eutopie: sur les chemins de Patrick Geddes*. In this issue you will find further details of the project.

And finally, for those who would like to visit Edinburgh, on page 10 you will find details of a day of talks devoted to Patrick Geddes.

Sommaire - Contents

Les textes sont tous en français et en anglais - Texts are all in French and English

Informations APGF / APGF News	2
Assemblée générale / Annual General Meeting	
Café Geddes	
1. Café Geddes le 3 février 2023 : 'By leaves we live' au Mas Reynes	2
2. Café Geddes le 11 mars : Visite au Jardin Antique Méditerranéen à Balaruc-les-Bains	2
3. Café Geddes le 25 mars : Visite au Verger partagé de Castries	3
Centenaire du Collège des Ecosais 2024 / Centenary of the Scots College 2024 et APGF site web	3
Projet EUTOPIE : <i>Sur les chemins de Patrick Geddes</i>	3
'Machine à rêver' / Dream machine au JAM, Balaruc-les-Bains par Mahi	4
'Le Belvédère du souffleur' au JAM et le 'Dôme' au Jardin des plantes par Elodie Cabos	6
'Journal de bord Jour 1' au Jardin des plantes Montpellier / 'Diary Day 1' at the Botanic Gardens par Amélie Mouliac	6
'La Faculté de médecine et le Jardin des plantes de Montpellier, une histoire commune' / 'The Faculty of Medicine and the Botanic Gardens Montpellier, a shared history' : conférence de Thierry Lavabre-Bertrand, résumé par Jean Paul Andrieu.	7
The Patrick Geddes India<->Scotland Talks, Edinburgh 4 May 2023	10

Informations APGF - APGF News

Assemblée générale / Annual General Meeting

L'AG a eu lieu le 10 mars à 19h dans les locaux de l'association 'La Gerbe' à Montpellier. Marion Rondot-Hay, présidente de l'APGF, a présenté le rapport moral et le rapport d'activité de l'association. Maggie Palu, trésorière-adjointe, a ensuite présenté le rapport financier. Ces différents rapports ont été approuvés à l'unanimité. L'élection des nouveaux membres du CA fut suivie par une discussion animée sur l'avenir du Collège des Ecosais. Divers sujets ont également été abordés. La réunion a été clôturée par le pot d'amitié.

The AGM was held on 10 March 2023 at 'La Gerbe', Montpellier. Marion Rondot-Hay, APGF president, presented the annual general report. Maggie Palu, deputy-treasurer, then presented the financial report. These reports were adopted unanimously. Election of the APGF committee was followed by an animated discussion on the future of the Scots College and other topics. The meeting finished with refreshments.

Cafés Geddes

1. Café Geddes du 3 février 2023 : 'By leaves we live' au Mas Reynes, Montpellier. Le texte 'Le regard d'un botaniste sur le monde' (la conférence d'adieu donnée par Patrick Geddes, professeur de botanique à Dundee, en 1919) a été commenté par les participants en petits groupes de cinq personnes. La plénière qui suivait malheureusement trop courte présentait le résultat des débats au sein des différents groupes. NB : Si vous n'avez pas pu assister au Café et que vous voudriez prendre conscience du texte, en anglais ou en traduction française, envoyez un message à patrickgeddesfrance@gmail.com. Ce texte se trouve aussi (en anglais) en annexe de quelques éditions de *Cities in Evolution* de Patrick Geddes. Dans son livre *Patrick Geddes' Intellectual Origins* Murdo Macdonald consacre le dernier chapitre à une synthèse du texte.

1. Café Geddes 3rd February 2023 : 'By leaves we live' at Mas Reynes, Montpellier. In small groups of five the participants discussed the text 'A Botanist looks at the World' (the farewell lecture given by Patrick Geddes, professor of botany at Dundee in 1919). The plenary that followed had unfortunately to be cut short for lack of time. NB : If you were not able to come to this Café and would like to read the text, in English or in French translation, send a message to patrickgeddesfrance@gmail.com. The text is also available as an annexe to some editions of *Cities in Evolution* by Patrick Geddes. In his book *Patrick Geddes' Intellectual Origins* Murdo Macdonald devotes his last chapter to an overview of the text.

2. Café Geddes du 11 mars 2023 : Visite au Jardin Antique Méditerranéen (JAM) à Balaruc-les-Bains. Laurent Fabre, créateur et directeur du JAM, nous a parlé de la conception et de la création du JAM avec en toile de fond une copie d'une partie de la magnifique fresque de la villa de Livia à Rome. Il nous a ensuite guidé à travers les sept jardins romains du JAM qui illustrent chacun une période différente de l'époque romaine. Nous avons écouté le plasticien Mahi qui commentait son installation 'Machine à rêver'. C'était également l'occasion pour les participants de monter dans le 'Belvédère du souffleur' tout proche, construit par Elodie Cabos, pour admirer la vue sur l'étang de Thau. Ces deux installations ont été créées pour le projet EUTOPIE. Vous trouverez des photos et des explications aux pages 4-6.

2. Café Geddes 11th March 2023 : Visit to the Jardin Antique Méditerranéen (JAM), Balaruc-les-Bains. Standing in front of a copy of part of the magnificent garden fresco of the villa Livia in Rome, Laurent Fabre gave a talk about the conception and creation of JAM. He then took us round the seven Roman gardens of JAM, which each illustrate a different period in Roman times. We met the artist Mahi who talked about his installation 'Machine à rêver' (Dream machine). It



was also an opportunity to climb up the 'Belvédère du souffleur' (the Blower's belvedere) built by Elodie Cabos, and to admire the view of the Etang de Thau. These two installations are both part of the EUTOPIE project. You can find photos and explanations on pages 4-6.

3. Café Geddes du 25 mars 2023 : Visite au Verger partagé de Castries. Ce 'verger forêt méditerranéen en création' a pour espoir 'qu'en faisant confiance à la Nature nous pouvons ensemble espérer des résultats étonnants, tels que l'amélioration locale du climat et de la santé des habitants limitrophes, une production de fruits divers délicieux et même une production d'eau potable. Tout cela accompagné d'une vital éducation à la Nature...'

3. Café Geddes 25th March 2023 : Visit to the Verger partagé (Community Orchard) Castries. The aim of this 'Mediterranean forest-orchard in the making' is that 'by trusting Nature we can together hope for astonishing results such as an improvement in the local climate and in the health of those living nearby, a harvest of a variety of delicious fruit, and even production of drinking water. All this alongside important and vital education in Nature...'

Centenaire du Collège des Ecosais, 2024 - Centenary of the Scots College 2024

L'APGF a reçu l'autorisation du Rectorat de Montpellier d'organiser le Centenaire du Collège sur son site. Les dates prévues (encore à confirmer) sont le vendredi 4, samedi 5 et dimanche 6 octobre 2024. L'APGF souhaite organiser un événement joyeux, vivant et instructif qui pourrait attirer un large public à une échelle nationale et internationale. Nous sommes actuellement à la recherche de subventions et de partenaires pour mener à bien ce projet.

The APGF has obtained formal permission from the Montpellier Rectorat to hold the Centenary on the site of the Scots College. The dates (to be confirmed) are Friday 4th, Saturday 5th and Sunday 6th October 2024. The APGF is planning a lively and educational event to attract a wide national and international public. At present we are seeking funding to allow us to create a varied and interesting programme.

APGF Site web : www.patrickgeddesfrance.org

Le nouveau site-web est encore en construction, mais vous pouvez déjà le consulter.

Although the new website is still under construction it can be consulted.

Le projet EUTOPIE : sur les chemins de Patrick Geddes

EUTOPIE : sur les chemins de Patrick Geddes fut créé par Claire Engel et Christine Goby de la Cie Chagall sans M, en partenariat avec l'APGF. Il est un des 50 projets qui ont été sélectionnés en 2022 dans le cadre

de la candidature de Montpellier Capitale Européenne de la Culture 2028. Quatre œuvres éphémères furent construites dans trois lieux en lien avec Patrick Geddes : le Collège des Ecosais, le Jardin des plantes à Montpellier et le Jardin Antique Méditerranéen à Balaruc-les-Bains. 'De ce lieu dans ce lieu issu de cette pensée, un ou une

artiste se pose une semaine en totale liberté. L'unique cahier des charges de l'artiste est de laisser sa trace : artistique, botanique. Pour l'artiste en présence, il s'agit donc d'hybrider sa propre recherche avec la pensée de Geddes à partir du lieu. Et d'y laisser à son tour la mémoire vivante de son passage.' (Chagall sans M)

La Feuille no.20 a présenté un compte-rendu du Café Geddes au Collège des Ecosais où se trouvaient Dominique Doré avec son installation la 'Small Outlook Tower' et d'autres artistes du projet. Elle a aussi décrit en quelques lignes le volet pédagogique du projet. Cette *Feuille no.21* présente d'autres artistes et leurs œuvres : Mahi au JAM, et Elodie Cabos au JAM et au Jardin des plantes Montpellier. Amélie Mouliac, autrice en résidence pendant une semaine au Jardin des plantes, nous offre son 'Journal de bord Jour 1'. La première partie d'une conférence à deux, donnée à la faculté de Médecine par Thierry Lafevre-Bertrand, directeur du Jardin des plantes, est résumée par Jean Paul Andrieu. (Sabine Kraus a donné la deuxième partie de cette conférence. Son texte intégral, trop long pour cette *Feuille*, a été envoyé aux membres de l'APGF et aux Amis de Patrick Geddes.)

EUTOPIE : sur les chemins de Patrick Geddes was conceived and created by Claire Engel and Christine Goby of Chagall sans M, in partnership with the APGF. It is one of fifty projects selected in 2022 as

part of the Montpellier candidature for European Cultural Capital 2028. Four ephemeral installations were built in three places with links to Patrick Geddes : the Scots College, the Jardin des plantes (Botanic Gardens) Montpellier and the Jardin Antique Méditerranéen at

Balaruc-les-Bains. 'In each place an artist will spend a week free to do whatever they wish. The artist's only brief is to leave their mark : artistic, botanical. For the artist it is therefore a question of hybridizing their own research with Geddes' thinking, starting with the place. And to leave a living memory of their passage.' (Chagall sans M)

In *La Feuille no.20* there was a short report on the Café Geddes held early December 2022 at the Scots College. Here we met Dominique Doré by his 'Small Outlook Tower' and other artists from the project. There was also an outline of the educational component of the project. This *Feuille no.21* presents some more artists from the project along with their work : Mahi at the JAM, and Elodie Cabos at the JAM and at the Jardin des plantes. Amélie Mouliac, writer in residence for a week at the Jardin des plantes, kept a diary. You can read her account of *Day 1*. Jean Paul Andrieu summarises the first part of a lecture 'à deux', given at the Faculty of Medicine by Thierry Lafevre-Bertrand, director of the Jardin des plantes. (Sabine Kraus gave the second part of this lecture. Her text, too long for this *Feuille*, has been sent to all members of the APGF and the Friends of Patrick Geddes.)



'Une Machine à rêver' / 'A Dream Machine' par Mahi au Jardin Antique Méditerranéen, Balaruc-les-Bains

Pour ceux qui connaissent les 'machines à penser' de Patrick Geddes, l'inspiration de Mahi est évidente. Pour ceux qui ne les connaissent pas, Mahi les explique. Il s'est inspiré aussi de la conférence d'adieu de Patrick Geddes à Dundee, 'Le Regard d'un botaniste sur le monde', le même texte qu'on a discuté au Café Geddes du 3 février 2023 (voir p.2).

Si l'on se réfère à mon parcours personnel assez éclectique on comprendra que le cheminement protéiforme de Patrick Geddes m'a tout de suite attiré. Sa pensée interdisciplinaire - pour ne pas dire indisciplinaire, m'a intéressé car elle s'appuie sur une perméabilité entre science et humanisme.

Comme tout bon botaniste PG apprit à classer le genre, l'espèce, la variété, la famille, etc ; il disait lui-même "savoir c'est classer". Il généralisa la classification dans toutes sortes de domaines. Lors de son séjour au Mexique, il fut atteint de cécité pendant quelques semaines, et pour continuer à travailler dans le noir (donc à classer), il se servit des petits carreaux d'une fenêtre, constituant ainsi une manière de tableau Excel en braille avant l'heure. Puis il convertit sur le papier cette façon de penser, de classer et de mettre en relation toutes choses. Voici l'exemple type de ce qu'il appela une *machine à penser*.

Trois entités (a, b, et c) sont insérées dans le diagonale ; elles sont ensuite mises en relation à l'intersection de chaque case dans un ordre logique.

Il se servait de ce genre de quadrillage dans maintes circonstances, en particulier quand il enseignait.

Cette *machine à penser* me fascine au point que je décide de mon côté de réaliser *une machine à rêver*.



To those who are familiar with Patrick Geddes' 'Thinking machines' it is immediately obvious that Mahi was inspired by them.

For those who don't know them, he explains them below. Mahi's installation is also inspired by Geddes' farewell Dundee lecture 'A Botanist looks at the world', the text that was discussed during the Café Geddes, 3rd February 2023 (see p.2).

If you look at my rather eclectic personal background, you will understand that Patrick Geddes' protean path immediately attracted me. His interdisciplinary - not to say indisciplinarian - thinking interested me because it is based on a permeability between science and humanism.

Like all good botanists, PG learned to classify genus, species, variety, family, etc. He himself said "to know is to classify". He used classification in all kinds of fields. During his stay in Mexico, he was blind for a few weeks, and in order to continue working in the dark (and therefore classifying), he used the small window panes of his room, thus making a kind of Excel table in Braille before its time. He then converted this way of thinking, classifying, relating everything to

each other, by putting it all down on paper. Here is a typical example of what he called a *thinking machine*.

a	ab	ac
ba	b	bc
ca	cb	c

Three entities (a, b, and c) are placed in the diagonal squares; they are then linked to each other at the intersection of each square in a logical order.

He used this kind of grid in many ways, especially when he was teaching.

I found these thinking machines so fascinating that I decided to make a *dream machine*.

L'installation se compose de 3 parties :

Première partie, en rapport direct avec le Jardin Antique Méditerranéen (JAM)

Deuxième partie, en rapport direct avec PG.

Troisième partie, en rapport direct avec mon travail actuel sur 'la chute des corps'. (A noter que cette chute des corps de l'installation est une vieille glycine qui a phagocyté un vieux grillage et que j'ai récupérée dans la parc du Collège des Ecosais à Montpellier - ancienne demeure de PG.) Pour élaborer mon installation je me sers à ma manière de cette *machine à penser* que j'inclus dans l'oeuvre-même.

EXPLANATION de la deuxième partie

En haut à gauche : Dans sa conférence d'adieu à Dundee en 1919, PG avait classé les civilisations du tissage du jute - matière la plus rudimentaire, à la soie - matière la plus noble pour lui : 'La civilisation du jute est partout pauvre, celle du coton moins ; celle du lin plus riche en prospérité matérielle, et encore plus en valeurs de civilisation. La laine apporte avec elle une compréhension encore plus vitale de la vie, à la fois une société plus complète et plus idéaliste, tandis que la soie a, d'une certaine manière, donné le plus grand développement de tous.'

En bas à droite : "By leaves we live" (Nous vivons grâce aux feuilles) ; PG, dans cette même conférence, parle par exemple de l'art corinthien qui est né de la feuille d'acanthé, ou du charbon qui 'n'est qu'une vie végétale fossilisée', et qui est aussi le symbole de la révolution industrielle du 19ème siècle.

Enfin, au milieu, la fameuse *machine à penser* qui applique le schéma cité plus haut (abc).

The installation has 3 parts:

First part, directly related to the Jardin Antique Méditerranéen (JAM)

Second part, directly related to PG.

Third part, directly related to my current work on 'falling bodies'. (Note that the falling body of the installation is an old wisteria that was enmeshed in an old fence and which I found in the gardens of the Scots College in Montpellier, PG's former home.) I developed my installation by using this thinking machine in my own way, and including it in the art work.

EXPLANATION of the second part

Above left: In his farewell lecture given in Dundee in 1919, PG classified civilisations according to materials, from jute - the most rudimentary textile - to silk, for him the noblest of materials. 'The jute civilisation is everywhere poor, that of cotton less so ; that of linen richer in material prosperity, and still more in civilisation values. Wool brings with it a yet more vital grasp of life, at once a fuller and more idealistic society— while silk has in some ways given the highest development of all '.

Below right : "By leaves we live". In the same lecture PG talks for example about corinthian art, born from an acanthus leaf, or coal which 'is but plant-life fossilised', and which also symbolises the industrial revolution of the nineteenth century.

Finally, in the middle, the famous *thinking machine* which uses the schema described above (abc).

Voici la diagonale- This is the diagonal :

a = P.G. b = Mahi c = J.A.M. (Jardin Antique Méditerranéen)

Ensuite on combine toutes les intersections :

Then you combine all the intersections :

ab = M.A.P. (machine à penser)
(thinking machine)

ac = art (ars en latin)

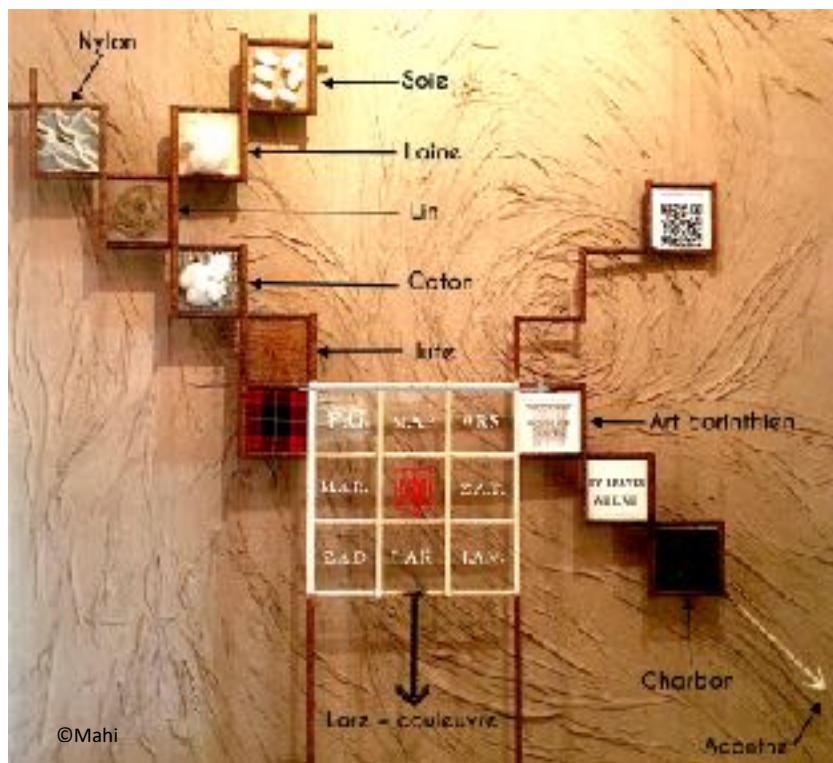
ba = M.A.R. (machine à rêver) (Dream machine)

bc = Z.A.T. (zone artistique temporaire)
(temporary artistic zone)

ca = Z.A.D. (zone à défendre) (defence zone)

La flèche sous LAR montre une couleuvre qui est le lare du lieu, le lare étant une divinité dans l'antiquité romaine qui protégeait un lieu (*genius loci*). Je l'aie imaginée à partir d'une anecdote réelle, que m'a raconté Laurent Fabre (le créateur du jardin) : au détour d'une allée des promeneurs ont été surpris par une énorme couleuvre de Montpellier qui se dressait devant eux et semblait dire, disaient-ils, "Ici c'est chez moi, allez-vous-en!". Comme pour moi la couleuvre est un lare, je l'ai fait parler en latin , "Hic est domus mea".

The arrow under LAR points to a grass-snake, a divinity in ancient Rome who protects a place (*genius loci*). I thought of him because of a true anecdote which Laurent Fabre, the creator of the garden, told me : at a bend in the path some visitors were taken by surprise by an enormous Montpellier grass-snake who reared up in front of them and, according to them, seemed to be saying "This is my home, go away!" Because for me the grass-snake is a Lar, I made him speak in Latin, "Hic est domus mea".



Le Belvédère du souffleur au JAM d'Elodie Cabos



Dans le JAM, tout près de l'installation de Mahi, s'élève le 'Belvédère du souffleur' d'Elodie Cabos. Elle dit : 'Partir de l'observation du site et du vivant pour concevoir des œuvres, sanctuariser un espace dédié à la création. Il souffle l'inspiration (respiratoire et créatrice) et à celui qui s'y hisse.'

In the Jardin Antique, very near Mahi's installation, is the tall 'Belvédère du souffleur' (the blower's belvedere). Elodie Cabos writes : 'Starting from observing the site and the living world to sanctuarising a space dedicated to creation. It blows inspiration (both respiratory and creative) to whoever climbs up it.'

Le Dôme au Jardin des plantes d'Elodie Cabos

Elodie Cabos a créé aussi le Dôme, au Jardin des plantes, Montpellier - 'un pavillon composé de 49 lamelles de bambou de 8 mètres assemblées à la main formant une coupole solide au dessin envoûtant. Dôme est un espace-temps, un espace où on prend son temps'. (Elodie Cabos)

Elodie Cabos also built the Dome in the Jardin des plantes (Botanic gardens), Montpellier - 'a pavilion made from 49 strips of bamboo each 8 metres in length, assembled by hand to form a solid dome with a captivating design. Dôme is a time-space, a space where you take your time'.



Résidence Patrick Geddes au Jardin des plantes, Montpellier : Jour 1 Patrick Geddes residency at the Botanic Gardens, Montpellier : Day 1

L'auteurice Amélie Mouliac était en résidence au Jardin des plantes durant la semaine du 27 novembre 2022. Dans son journal de bord elle décrit son premier jour au Jardin, texte qu'elle a lu plus tard aux enfants qui étaient venus en médiation culturelle lors de la résidence.

Premier jour au jardin des plantes. Je suis arrivée en retard la tête submergée de problèmes de questions je suis essoufflée stressée - même je me demande si je suis à la hauteur. Il est évident que non je ne suis pas à la hauteur de ce jardin de quatre-cent-cinquante ans que je vais frôler seulement une semaine. Je me sens si petite si frêle si minuscule dans cet espace qui regorge de mille espèces venues des quatre coins du monde je suis au milieu de ma cabane j'écris sur ma table j'écris je me recroqueville je me cache presque au milieu de l'immensité de cet espace qui m'est offert. J'entends les cloches qui sonnent seize heures. Les gens défilent autour de moi mais je ne veux pas les voir j'écris j'écris pour me cacher j'écris toute petite dans mon coin sur la table je n'ose pas lever les yeux juste écrire écouter - les cloches sonnent encore le tram et les cris de jeunes gens me rappellent que c'est ici et maintenant. Je ne sais pas dans quelle temporalité je me trouve je sens les mains qui ont œuvré autour de moi pour façonner le jardin qui m'entoure j'entends des noms latins que je ne comprends pas les chants d'oiseaux me rassurent que la vie est bien là pourtant je sens je sens les âmes de ceux qui ont travaillé creusé défriché planté semé élagué ratissé arrosé

The writer Amélie Mouliac was in residence at the Jardin des plantes from 27 November to 3rd December 2022. In her diary she describes her first day in the Jardin. Later she read the text aloud to some children who had come for cultural mediation during her residency.

First day at the Botanic Gardens. I arrived late my head full of problems questions I'm out of breath stressed - even wondering if I'm up to it. It is obvious that I am not up to this four hundred and fifty year old garden where I'm only a visitor for a week. I feel so small so frail so tiny in this space that's overflowing with a thousand species from the four corners of the earth I am in the middle of my hut I write at my table I write I curl up I hide almost in the middle of the immensity of this space that I've been given. I hear the bells ringing four o'clock. People are wandering around me but I don't want to look at them I write I write to hide myself I write very small in my corner at the table I don't dare look up just write listen - the bells go on ringing and the cries of some young people remind me that this is here and now. I don't know in what temporality I am I feel the hands that have worked around me to create the garden that surrounds me I hear Latin names that I don't understand birdsong reassures me that life is right here yet I feel I feel the souls of those who have worked dug cleared planted sown pruned raked watered worked worked reflected also. What do these

travaillé travaillé réfléchi aussi. Que signifient ces noms ? pour quoi pour soigner quoi comment j'ignore tout de ce langage je n'ai que mon intuition et mes sens pour guides je sens je touche j'écoute je caresse j'ai envie de goûter-même mais on ne sait jamais ces boules rouges si rouges si brillantes qui me font de l'œil je n'y connais rien peut-être que c'est du poison – et là instantanément l'image d'*Into the wild* me traverse je frissonne ridicule sur ma table je ne risque rien j'ai les clés du paradis enfin presque je dois les rendre au gardien il y a un gardien qui garde la nuit le jardin redevient sauvage tout peut s'y passer sans un mot – j'écris– ce soir je rentrerai ce soir je dormirai dans la vie normale je dormirai dans le quotidien pour revenir au paradis récupérer les clés appeler le gardien du lundi le gardien du lundi n'est pas le même que celui du dimanche.

names mean? for what to heal what how I know nothing of this language I have only my intuition and my senses to guide me I smell I touch I listen I stroke I even want to taste but you never know these red balls so red so shiny which make eyes at me I know nothing about them maybe they're poisonous - and then instantly the image of *Into the Wild* comes to me I shiver ridiculous at my table I risk nothing I have the keys to paradise well almost I have to return them to the guard there's a guard who guards at night the garden becomes wild again anything can happen without a word - I write - tonight I'll go home tonight I'll sleep in normal life I'll sleep in everyday life to return to paradise to get the keys call the Monday guard the Monday guard isn't the same as the Sunday one.

La Faculté de médecine et le Jardin des plantes de Montpellier, une histoire commune

Compte-rendu de Jean Paul ANDRIEU de la conférence du professeur Thierry LAVABRE-BERTRAND, avec son agrément

A la fin de l'année 2022, un des projets de Montpellier Capitale Européenne de la Culture 2028, le projet EUTOPIE de la Cie Chagall sans M, a produit une série d'événements autour de Patrick Geddes. Le 2 décembre était proposée une conférence illustrée et à deux voix par le professeur Thierry Lavabre-Bertrand,



professeur à la Faculté de médecine, et Sabine Kraus, architecte de formation et chercheur en histoire des sciences et de la médecine. L'auditoire restreint et attentif était réuni dans l'Amphithéâtre d'anatomie, une belle salle néoclassique du bâtiment historique de la Faculté de médecine, lui-même situé entre la cathédrale Saint-Pierre et le Jardin des plantes, ce Jardin auquel Patrick Geddes et Charles Flahault, tous deux botanistes, entendaient associer les jardins du Collège des Écossais. Thierry Lavabre-Bertrand présentait l'histoire de la Faculté de médecine et du Jardin des plantes, dont il est l'actuel directeur, en évoquant la pensée vitaliste de Montpellier que Sabine Kraus développait ensuite dans ses liens avec l'Écosse et Patrick Geddes.

En 1220 la création d'un corps universitaire de médecins ayant une approche transversale singularise Montpellier par rapport aux chaires de médecine de Bologne et de Paris. Au Moyen Âge les plantes sont au cœur de la pratique médicale, le médecin choisit les simples cultivées dans le jardin et à partir de cette sélection commande la préparation de drogues.

De grands médecins se succèdent. Gui de Chauliac au début du XIVe siècle pratique déjà l'autopsie et l'analyse anatomique. Guilhem Rondelet, première moitié du XVIe siècle, est anatomiste et naturaliste. Au XVIIe siècle Jean Pecquet et Raymond Vieussens sont des anatomistes qui font des découvertes importantes (organisation de la circulation lymphatique, anatomies du cœur et du cerveau).

Le Jardin des plantes

En 1593 Henri IV crée la chaire d'Anatomie et de démonstration

At the end of 2022, one of the projects of Montpellier European Capital of Culture 2028, the EUTOPIE project of the Cie Chagall sans M, created a series of events around Patrick Geddes. On 2 December, an illustrated lecture was given by Professor Thierry Lavabre-Bertrand, professor at the Faculty of Medicine, and Sabine Kraus,

architect by training and researcher in the history of science and medicine. An attentive audience gathered in the Anatomy amphitheatre, a beautiful neoclassical room in the historic building of the Faculty of Medicine, located between Saint Peter's Cathedral and the Botanic Gardens (Jardin des plantes), the gardens which Patrick Geddes and Charles Flahault, both botanists, intended to link up to the gardens of the Collège des Écossais. Thierry Lavabre-Bertrand presented the history of the Faculty of Medicine and the Botanic Gardens, of which he is the current director, by evoking the vitalist thought of Montpellier that Sabine Kraus then developed by linking it with Scotland and Patrick Geddes.

In 1220, the creation of a university corps of physicians with a cross-disciplinary approach set Montpellier apart from the chairs of medicine in Bologna and Paris. In the Middle Ages, plants were at the heart of medical practice. The physician chose the medicinal plants grown in the garden and from this selection ordered the preparation of medicines.

One fine physician followed another. Gui de Chauliac, at the beginning of the 14th century, was already practising autopsy and anatomical analysis. Guilhem Rondelet, in the first half of the 16th century, was an anatomist and naturalist. In the 17th century, Jean Pecquet and Raymond Vieussens were anatomists who made important discoveries (organisation of the lymphatic system, anatomy of the heart and brain).

The Botanic Gardens (Jardin des plantes)

In 1593 Henri IV created the chair of Anatomy and

des simples pour Pierre Richer de Belleval et fonde le Jardin des plantes à visée pédagogique et ouvert sur la cité. Richer est le premier dans la lignée des Intendants du Jardin. Pierre Magnol qui enseigne la clinique crée le concept de familles de plantes en 1689. François Boissier de Sauvage de Lacroix, fondateur de la nosologie, entame, en 1737, une longue et amicale correspondance avec Carl von Linné ; il crée la première serre chaude du Jardin.

Antoine Gouan sauve le Jardin des Plantes en 1789 et plante le *Ginkgo biloba* visible aujourd'hui. Jean-Antoine Chaptal, chimiste et chercheur pour des applications industrielles, est aussi un homme politique influent, il devient ministre de l'intérieur sous le Consulat. Il veut allier santé, agriculture et arts ; on lui doit l'orangerie néoclassique ainsi que l'amphithéâtre (1806). Ce même Chaptal mandate Gabriel Prunelle (1773-1853), bibliothécaire et professeur de médecine légale, pour collecter de nombreux manuscrits et incunables dans les dépôts littéraires où s'entassaient les confiscations révolutionnaires. Prunelle le fait dans un esprit très universaliste, estimant que rien ne doit être étranger à la formation du médecin : manuscrits médicaux bien sûr, mais tout autant littéraires, religieux ou historiques. Le Genevois Augustin-Pyramus de Candolle, fondateur de la géographie botanique, fait paraître en 1813 sa *Théorie élémentaire de la botanique* : il y enseigne les rapports naturels qu'ont entre elles les diverses parties de la plante et analyse la valeur de chacune de ces parties. Jules Emile Planchon, docteur en sciences et en médecine, est surtout célèbre par son action de sauvetage du vignoble contre le phylloxéra. Charles Flahault, premier conservateur non-médecin du Jardin des Plantes, est missionné par l'État pour créer à Montpellier cinq instituts universitaires (botanique, chimie, géologie, physique, zoologie). En 1890 il fonde l'institut de Botanique de Montpellier. Son gendre Louis Emberger poursuivra son œuvre.

Josias Braun-Blanquet, botaniste suisse, fonde en 1930 la Station internationale de géobotanique méditerranéenne et alpine (SIGMA) de Montpellier, hébergée au Collège des Écossais, et crée la phytosociologie sigmatiste. Hervé Harant est, jusqu'en 1976, un des derniers naturalistes-médecins directeur du Jardin rappelant que la botanique est une branche de la médecine qui traite de l'Homme dans son milieu.

Le courant vitaliste de Montpellier

Louis-Marie Vialleton (1859-1929), premier professeur d'histologie, critique la théorie du transformisme, soutient l'importance de l'interaction entre l'individu et le milieu dans une veine à la fois naturaliste et hippocratique. Comme Geddes, il s'oppose au principe de la sélection naturelle telle que l'interprètent les commentateurs de Darwin.

Vialleton s'inscrit ainsi dans la lignée du Vitalisme de Montpellier dont le principal théoricien est Paul-Joseph Barthez (1734-1806) qui célébrait le génie d'Hippocrate « créateur de la Science de la Médecine Pratique » et qui recevra le buste antique offert à l'École par le Premier consul Bonaparte, buste dérobé à Rome lors de la campagne d'Italie. Avec ses *Nouveaux éléments de la*

demonstration of medicinal plants for Pierre Richer de Belleval and founded the Jardin des plantes for educational purposes and open to the public. Richer was the first superintendent of the Jardin. Pierre Magnol, who taught clinical medicine, created the concept of plant families in 1689. François Boissier de Sauvage de Lacroix, founder of nosology, began a long and friendly correspondence with Carl von Linné in 1737; he created the Jardin's first hothouse.

Antoine Gouan rescued the Jardin des plantes in 1789 and planted the *Ginkgo biloba* that can still be seen today. Jean-Antoine Chaptal, chemist and researcher in industrial applications, was also an influential politician, becoming Minister of the Interior under the Consulate. He wanted to combine health, agriculture and the arts; he was responsible for the neoclassical orangery and the amphitheatre (1806). The same Chaptal commissioned Gabriel Prunelle (1773-1853), a librarian and professor of forensic medicine, to collect numerous manuscripts and incunabula from the literary repositories where confiscations had piled up during the Revolution. Prunelle did so in a very universalist spirit, believing that nothing should be omitted from a physician's training : medical manuscripts of course, but also literary, religious or historical ones. The Genevan Augustin-Pyramus de Candolle, founder of botanical geography, published his *Théorie élémentaire de la botanique* in 1813, in which he taught the natural relationships between the various parts of a plant and analysed the value of each of these parts. Jules Emile Planchon, a doctor of science and medicine, is best known for his efforts to save the vineyards from phylloxera. Charles Flahault, the first non-medical curator of the Jardin des plantes, was commissioned by the state to create five university institutes in Montpellier (botany, chemistry, geology, physics, zoology). In 1890 he founded the Montpellier Institute of Botany. His son-in-law Louis Emberger continued his work.

Josias Braun-Blanquet, a Swiss botanist, founded in 1930 the International Station of Mediterranean and Alpine Geobotany (SIGMA) in Montpellier, housed at the Scots College, and created sigmatist phytosociology. Hervé Harant was, until 1976, one of the last naturalist-physicians to direct the Jardin, reminding us that botany is a branch of medicine that deals with Man in his environment.

The Montpellier vitalism movement

Louis-Marie Vialleton (1859-1929), the first professor of histology, criticised the theory of transformism and upheld the importance of the interaction between the individual and the environment in a way that was both naturalistic and Hippocratic. Like Geddes, he opposed the principle of natural selection as interpreted by commentators of Darwin.

Vialleton was thus in line with the vitalism of Montpellier, whose main theorist was Paul-Joseph Barthez (1734-1806), who celebrated the genius of Hippocrates, "creator of the Science of Practical Medicine", and who was given the antique bust offered to the School by the First Consul Bonaparte, a bust stolen from Rome during the Italian campaign. In his *Nouveau*

science de l'homme, Barthez considère comme insuffisante l'explication mécanique ou chimique du vivant et postule comme cause unique de ce phénomène le Principe vital. Il ne peut rien dire de sa nature mais il ouvre ainsi de nouvelles pistes de recherche. Tout au long du XIXe siècle le vitalisme barthézien inspire l'École montpelliéraine, en témoigne notamment Jacques Lordat (1773-1870) qui en défendant une conception ternaire de l'Homme (corps/ force vitale/ esprit) maintient les liens de la médecine avec tous les domaines du savoir et de l'art. C'est lui qui accueille dans la faculté de médecine la collection de dessins de Xavier Atger (1758-1833) pour permettre aux étudiants de s'ouvrir à l'art et en particulier d'étudier le dessin, moyen inégalé d'exercer leur esprit d'observation. Considérer le Principe vital, la force vitale qui unit l'Homme, l'Animal et le Végétal aboutira à la création d'une science autonome du vivant, la biologie ; Jean-Baptiste de Lamarck (1744-1829) est un des premiers à utiliser ce terme. Le travail du philosophe Thomas Reid (1710-1796), fondateur de l'École écossaise du sens commun, est en lien avec la pensée vitaliste.

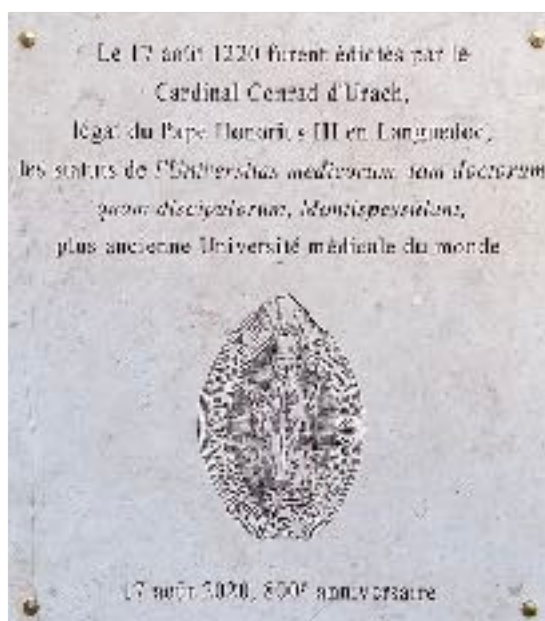
Joseph Grasset (1849-1918) professeur de thérapeutique et de clinique médicale se passionne pour l'histoire de la médecine. Il prend la défense du vitalisme de Barthez, non sous une forme dogmatique, mais en y voyant une vision prémonitoire de l'autonomie du vivant, telle que la confirmeront au XIXe siècle les travaux de Claude Bernard ou de Pasteur. Essayant de reformuler pour le XXe siècle une philosophie médicale prenant en compte les acquis du siècle précédent, il propose un « Idéalisme positif » conciliant démarche positive et philosophie idéaliste. Il publie *Les Limites de la biologie* en 1902.

A la fin de son exposé, M Lavabre-Bertrand projette un dessin issu des cahiers du Sètois Paul Valéry, poète et penseur, qui montre un cadran et une aiguille oscillant entre trois pôles : le Corps, l'Esprit, le Monde, évoquant ainsi une forme de pensée vitaliste. Puis le directeur du Jardin des plantes revient à 1220 quand le cardinal Conrad d'Urach, légat du pape, rassemble les écoles médicales montpelliéraines en communauté, et donne à l'« Universitas medicorum » ses premiers statuts dans lesquels est posé que «...Assurément la parole du sage recommande-t-elle de vénérer cette science, attestant que le Très-Haut ayant créé la médecine à partir de la Terre, l'homme avisé ne la repoussera pas». Ainsi dès sa fondation, l'École de médecine est invitée à réfléchir à partir de la Terre et à avoir une vision globale des phénomènes de la Vie et de l'Univers.

éléments de la science de l'homme, Barthez considers the mechanical or chemical explanation of life as insufficient and postulates the vital principle as the only cause of this phenomenon. He could say nothing about its nature, but he opened up new avenues of research. Throughout the 19th century, Barthezian vitalism inspired the Montpellier School, as witnessed in particular by Jacques Lordat (1773-1870) who, by defending a ternary conception of Man (body/life-force/spirit), maintained the links between medicine with all fields of knowledge and art. It was he who welcomed the collection of drawings by Xavier Atger (1758-1833) into the Faculty of Medicine to allow students to open up to art and, in particular, to study drawing, an unrivalled way of using their powers of observation. Consideration of the Vital principle, the life force that unites Man, Animal and Vegetable, led to the creation of an autonomous science of living beings, biology; Jean-Baptiste de Lamarck (1744-1829) was one of the first to use this term. The work of the philosopher Thomas Reid (1710-1796), founder of the Scottish School of Common Sense, is linked to vitalist thought.

Joseph Grasset (1849-1918), professor of therapeutics and clinical medicine, was passionate about the history of medicine. He defended Barthez's vitalism, not in a dogmatic way, but by seeing in it a premonitory vision of the autonomy of living beings, as confirmed in the 19th century by the work of Claude Bernard and Pasteur. Trying to reformulate a medical philosophy for the 20th century that took into account the achievements of the previous century, he proposed a "Positive Idealism" that reconciled a positive approach and an idealist philosophy. His book *Les Limites de la biologie* was published in 1902.

At the end of his talk, Mr Lavabre-Bertrand projected a drawing from the notebooks of the Sète poet and thinker Paul Valéry, which shows a dial and a hand oscillating between three poles : the Body, the Spirit, and the World, thus evoking a form of vitalist thought. The director of the Jardin des plantes then returned to 1220 when Cardinal Conrad d'Urach, a papal legate, gathered together the medical schools of Montpellier and gave the "Universitas medicorum" its first statutes in which it is stated that "...Surely the word of the wise recommends venerating this science, attesting that the Most High, having created medicine from the Earth, the wise man will not reject it." Thus, ever since its foundation, the School of Medicine has been invited to take the Earth as its starting point and to have a global vision of the phenomena of Life and the Universe.



Et pour terminer, une visite à Edimbourg en Ecosse ?
And to finish, a visit to Edinburgh, Scotland ?

Press Release

The Patrick Geddes India <> Scotland Talks



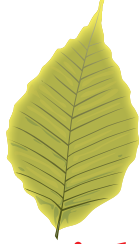
Thursday 4th May - 2023 from 10am to 5pm

A free ticketed event - Donations are welcomed

At The Patrick Geddes Centre, Riddles Court, 322 High Street, Edinburgh EH1 2PD

website: shbt.org.uk

Disabled Access



SEEING LIFE WHOLE

“I grew Up in a Garden”



Sir Patrick Geddes was born in 1854 in Ballater, Aberdeenshire. and died in Montpellier France in 1932.

In his obituary, written for the Spectator Magazine, the novelist **E.M. Forster** wrote:

“Sir Patrick Geddes was seventy eight, but had the adventurous spirit of a young man, and it was characteristic of him to spend his last few years in founding a Scots College at Montpellier to promote friendship among all peoples. He was primarily a biologist and botanist, as befitting an old student of Thomas Huxley.”

He was also admired by Annie Besant, Mahatma Gandhi and Charles Darwin.

“ But though he lectured for many years in Edinburgh and Dundee, he was better known as a sociologist in India, as a town-planner in Jerusalem, and, in his “Outlook Tower”, by the Castle, Edinburgh as the promoter of all good causes, educational and other, for the benefit of mankind.

To sum up Patrick Geddes in a few lines would be impossible, for he touched life at so many points”.

One of his most enduring mottos is: **Think Global Act Local**

Educational and Cultural agencies have adopted his philosophy of survey and consultation before action. Artists and Scientists collaborate to help empower individuals and communities to express their role in society. We recognise his themes **>By Leaves We Live<** and are inspired **>By Creating We Think<**

Description of the Geddes Talks on Thursday 4th May - 10.00am > 5.00pm

There will be @ six speakers, a short Indo-Scottish Film and Presentation and sale of unique books published by **Walter Stephen** on behalf of the Geddes Trust.

Please refer to supporting sheet for the Timetable: Summary below.

• We will be informed of a major Geddesian urban renewal project in Delhi by **Ujwala Menon** which is led by Ratish Nanda from the Aga Khan Cultural Trust.

• Professor **Dorian Wisznieswski** of Edinburgh University will present details of his research project linked to a community participation scoping survey linked to the Botanical Gardens in Kolkata between December 2020 > August 2021. Part of this will reveal the historic relationship between Bengali scientist J.C. Bose and Patrick Geddes.

• **Will Golding** and **Malcolm Fraser** will talk about the Bridgend Farmhouse at Cameron Toll, Edinburgh and discuss how Geddesian concepts have guided the formation of the remarkable urban multi-faceted Social Resource Centre, as it provides a ‘show-case’ to encourage other aspiring community groups.

To conclude, **Marion Geddes**, the granddaughter of Patrick Geddes will discuss plans to celebrate the centenary of the Geddes Scots & Indian Colleges in Montpellier in 2024.

Event enabled by The Sir Patrick Geddes Memorial Trust & Scottish Historic Buildings Trust

www.patrickgeddestrust.co.uk